



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

**Dimanche 28 février 2021
2^e Dimanche de Carême, année B**

Chers amis,

Celui-ci est mon Fils Bien-aimé écoutez-le !

Nous commençons le deuxième dimanche de Carême avec un merveilleux texte de la Transfiguration. Jésus prend avec lui quelques disciples et se rend au mont Thabor où il leur révèle la splendeur de sa gloire divine. Il a choisi une poignée de disciples, trois au total (Pierre, Jacques et Jean) qui sont les plus proches, ses amis de cœur, ceux qui lui font le plus confiance. C'est l'épiphanie de l'amitié, de la communion, de l'échange fraternel qui le guide. L'amour, en effet, constitue la meilleure part de la bonne nouvelle.

Jésus se révèle sur une haute montagne en compagnie amicale. Le lieu a brusquement changé. Nous ne sommes plus au désert comme le dimanche dernier où le maître était seul combattant pied à pied l'Adversaire. Il sort de la solitude en s'ouvrant à l'amitié des fils de Dieu. À la découverte de la splendeur, de la manifestation de la divinité, de l'avant-goût de la gloire future, l'apôtre Pierre (l'homme d'action) au nom des autres dit : « Maître, il est bon que nous demeurions ici ». Pierre veut rester sur la montagne. Il propose sur le champ de construire trois tentes, une pour Jésus, une pour Moïse et une pour Élie. C'est le signe que ces trois personnages importants de l'histoire biblique sont présents à cette rencontre inédite. Pierre est émerveillé par cette beauté extraordinaire et ne veut plus descendre de la montagne. Il ne veut plus rompre avec cette vision, cette splendeur. Mais cela n'est pas possible. L'évangéliste souligne que Pierre était si épouvanté qu'il "ne savait plus quoi dire". Il note aussi que l'apôtre avait peur. En réalité, ce n'était pas la peur au sens propre du mot, mais la peur qui prend la créature en face des manifestations divines. Cette expérience était importante pour les apôtres avant l'affrontement de la Passion que subira le Maître.

Le seigneur sait nous renforcer à affronter les épreuves de la vie même si nous n'arrivons souvent pas à les surmonter convenablement. Il est là à nos côtés, nous invite à monter au mont Thabor, à la montagne de la prière. Au milieu des occupations quotidiennes, familiales et professionnelles, le chrétien ne doit pas oublier d'escalader la montagne du Seigneur pour puiser la force et la lumière divine. Sans cette ascension du Mont-Thabor, la vie devient difficile à vivre et on ne parvient pas à porter quotidiennement sa croix derrière le divin Maître. Or il nous dit : « Celui qui veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me

suive ». Prendre sa croix à la suite du Christ est aussi monté avec lui sur la montagne pour prier. La prière est importante dans la vie du chrétien.

L'Évangile d'aujourd'hui nous dit également que la gloire passe par la Croix (qui veut réussir sa vie demain doit consentir à d'énormes sacrifices aujourd'hui. Inutile de se coucher sur un lit douillet à espérer un Dieu-Provident. L'adage populaire dit : qui veut aller loin ménage sa monture). Qui veut aller au ciel doit passer par la Croix. Tout le monde veut aller au ciel, mais peu sont prêts à aller à travers le mystère de la Passion. Le mystère de la Croix était déjà préfiguré dans l'Ancien Testament (cf. 1^{ère} Lecture). Dieu dit à Abraham: « Prends Isaac, ton fils unique, que tu aimes [...] et offre-le-moi en sacrifice sur la montagne que je t'indiquerai » (Genèse 22.2). La suite du récit biblique nous montre qu'Abraham avait obéi à la voix de Dieu et était sur le point de sacrifier son fils Isaac lorsque l'ange du Seigneur l'arrêta et lui indiqua le bœuf à sacrifier en lieu et place d'Isaac. Ce sacrifice préfigure le sacrifice de Jésus sur le Calvaire. Lui, véritable Fils unique du Père, descendant d'Abraham selon la chair, a été véritablement sacrifié sur le bois de la Croix.

Le passage de l'Évangile d'aujourd'hui se termine par les paroles du Père céleste qui nous invite tous à écouter Jésus. Il est notre Maître, et nous lui devons tous obéissance. Jésus nous parle dans son Évangile, et nous avons le devoir de le lire et de le méditer; Jésus nous parle aussi à travers ses représentants sur la terre : le pape et les évêques. En les écoutant, nous sommes sûrs d'avoir écouté Jésus.

Abbé Philippe Nauts

Informations

Notre Unité Pastorale est heureuse de vous annoncer qu'elle dispose depuis peu d'un tout nouveau site internet : www.upolivier.be ! N'hésitez pas à le consulter régulièrement pour vous tenir informé de nos actualités et à nous signaler d'éventuelles anomalies ou améliorations possibles. Un grand merci à notre secrétaire Didier Cardolle pour tout l'investissement qu'il y a consacré depuis plusieurs mois !

Lectures de la messe

Première lecture (Gn 22, 1-2.9-13.15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » – Parole du Seigneur.

Psaume (115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19)

Je crois, et je parlerai, moi qui ai beaucoup souffert. Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, moi, dont tu brisas les chaînes ? Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce, j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur, oui, devant tout son peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur, au milieu de Jérusalem !

Deuxième lecture (Rm 8, 31b-34)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous. – Parole du Seigneur.

Évangile (Mc 9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ». – Acclamons la Parole de Dieu.